

[Français]

**L'hon. M. Pelletier:** Je m'excuse. Je crois que le député d'Annapolis Valley a mal compris ma remarque, car je viens justement de dire qu'il s'agit d'un refus de permis et que le gouverneur en conseil ne peut demander au CRTC de le réviser. Nous étudions la décision, bien sûr, parce qu'elle est intéressante, à plusieurs points de vue.

## LES LANGUES OFFICIELLES

### LA NOMINATION DU COMMISSAIRE

**L'hon. Martial Asselin (Charlevoix):** Monsieur l'Orateur, il y a un mois, j'ai posé une question au secrétaire d'État. Mes collègues ont également posé la même question et le ministre a répondu: A bientôt, à bientôt.

Je désirais savoir quand il comptait nommer les commissaires aux langues. Lors des conférences fédérales-provinciales, on a dit que le programme relatif à ce sujet sera bientôt appliqué. Nous aimerions donc savoir quand ce commissaire sera nommé par le gouvernement.

Il y a un mois, le ministre m'a dit: A bientôt...

**M. l'Orateur:** A l'ordre! L'honorable député a posé la question. Le ministre pourra peut-être y répondre.

**L'hon. Gérard Pelletier (secrétaire d'État):** Je n'ai pas de réponse précise à donner à l'honorable député, monsieur le président, mais je voudrais signaler que l'application de la loi sur les langues officielles ne requiert pas, de façon urgente, la nomination du commissaire.

Ce qui doit venir en premier lieu, et qui viendra, je pense, dans un avenir très rapproché, c'est la nomination du conseil consultatif sur la définition des districts bilingues.

**L'hon. M. Asselin:** Monsieur l'Orateur, je désire poser une question supplémentaire.

Le ministre peut-il dire quand les règlements concernant la loi sur les langues officielles seront adoptés par le cabinet et proposés aux provinces?

**L'hon. M. Pelletier:** Je m'excuse, monsieur l'Orateur, mais je ne suis pas certain de bien comprendre ce que le député désigne par le mot «règlements».

**M. Georges Valade (Sainte-Marie):** Monsieur l'Orateur, j'invoque le Règlement.

Le 12 novembre 1969, à une question que lui posait l'honorable député de Charlevoix

(M. Asselin), le secrétaire d'État a répondu, comme en fait foi le compte rendu des débats de la Chambre, qu'il rendrait une décision incessamment. Puisque ceci remonte à un mois, il est très important, à mon sens, que les députés sachent exactement ce qui en est lorsqu'un ministre de la Couronne dit «incessamment». Est-ce que cela veut dire un mois, six mois ou un ans? Je crois qu'il s'agit d'un renseignement qui doit être donné par le secrétaire d'État.

### QUESTION POSÉE AU CABINET

[Traduction]

**M. T. C. Douglas (Nanaïmo-Cowichan-Les Îles):** Monsieur l'Orateur, j'ai une brève question pour le ministre des Finances. A-t-il songé sérieusement à préparer une série de diapositives sur le sujet «Comment vivre avec \$30 par semaine»?

**Des voix:** Oh, oh!

**L'hon. E. J. Benson (ministre des Finances):** Monsieur l'Orateur, j'avais l'intention de préparer une série de diapositives pour montrer à l'honorable député comment poser des questions intelligentes.

**M. l'Orateur:** A l'ordre, je vous prie. La présidence accorde la parole au député de Dartmouth-Halifax-Est.

## L'EXPANSION ÉCONOMIQUE RÉGIONALE

### LA FERMETURE DE L'USINE FAIREY À DARTMOUTH

**M. J. M. Forrestall (Dartmouth-Halifax-Est):** Monsieur l'Orateur, le ministre de l'Expansion économique régionale (M. Marchand) est-il en mesure de répondre à une, deux ou trois questions sérieuses posées à la Chambre lundi et mardi, au sujet de la fermeture de l'usine de la *Fairey Aviation* et des projets du gouvernement quant à une solution de rechange immédiate.

[Français]

**L'hon. Jean Marchand (ministre de l'Expansion économique régionale):** Monsieur l'Orateur, j'ai appris, tout comme les députés et le public, que la *Fairey Aviation* avait décidé de fermer son usine mais il y a encore espoir que cette usine soit acquise par une société américaine et demeure ouverte. Au fait il y en a deux qui négocient présentement. Malheureusement, je ne peux pas donner de détails, mais tous les espoirs ne sont pas perdus. Au contraire, j'espère que nous réussirons à trouver une autre entreprise qui s'intéressera à l'usine de *Fairey Aviation*.